



VII<sup>èmes</sup> RENCONTRES INTERNATIONALES  
MONACO ET LA MÉDITERRANÉE

LA PUISSANCE DU FEU :  
DU MYTHE DE PROMÉTHÉE  
AUX DÉFIS FUTURS EN MÉDITERRANÉE

ACTES

MONACO 2013

Association Monégasque pour la Connaissance des Arts

**La puissance du Feu :  
du mythe de Prométhée  
aux défis futurs en Méditerranée**

**Édité avec le généreux concours de la Société pour la Gestion des Droits d'Auteur**

**VII<sup>ÈMES</sup> RENCONTRES INTERNATIONALES  
MONACO ET LA MÉDITERRANÉE**

**La puissance du Feu :  
du mythe de Prométhée  
aux défis futurs en Méditerranée**

**ACTES**

**MONACO 2013**

**Association Monégasque pour la Connaissance des Arts**

DIFFUSION/DISTRIBUTION

DE BOCCARD DIFFUSION EDITION 11, rue de Médecis, 75006 Paris,  
<http://www.deboccard.com>

# **La puissance du Feu : du mythe de Prométhée aux défis futurs en Méditerranée**

**Actes du colloque organisé par l'Association Monégasque  
pour la Connaissance des Arts, soutenu par :  
le Gouvernement Princier  
et  
la Fondation Walanpatrias**

Placé sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince ALBERT II de Monaco

la présidence d'honneur de  
Monsieur Mounir BOUCHENAKI  
ancien Sous-Directeur Général pour la Culture à l'UNESCO

et la direction de  
Madame Elisabeth BRÉAUD  
Présidente de l'Association Monégasque pour la Connaissance des Arts

Et en partenariat avec  
UNESCO  
Union pour la Méditerranée (UPM)  
Institut du Monde Arabe (IMA)  
Centre International pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels (ICCROM)  
Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures (FAL)  
Université de Nice-Sophia Antipolis  
Réseau Méditerranéen des Organismes des Bassins (REMOB)  
Institut Océanographique, Fondation Albert Ier, Prince de Monaco  
Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco  
Centre International d'Etudes et de Documentations de Barcelone (CIDOB)  
Commission Nationale Monégasque pour l'UNESCO

*Colloque organisé sous la direction de*  
Madame Élisabeth BRÉAUD

Avec la participation scientifique de

M. Jean-François MATTÉI  
*Professeur émérite à l'Université de Nice-Sophia Antipolis*  
*Institut universitaire de France*

M. Fadi COMAIR  
*Président d'honneur du Réseau Méditerranéen des Organismes de Bassins (REMOB)*

M. Alexandre MARTIN  
*Conseiller scientifique des RIMM*  
*Professeur de philosophie*

*et la collaboration de*  
Madame Huguette MARSICANO  
*Chargée de la communication et de la logistique*

M. Pascal VITIELLO  
*Chargé de la coordination*

*« Ce monde-ci, le même pour tous, nul des dieux ni des hommes  
ne l'a fait, mais il était toujours, est et sera un Feu toujours vivant,  
Feu éternel s'allumant en mesure et s'éteignant en mesure. »*

Héraclite d'Éphèse, *Fragments*





**ALLOCUTIONS DE BIENVENUE  
ET OUVERTURE DU COLLOQUE**



## **PRÉSENTATION**

par Monsieur Mounir Bouchenaki, Président d'honneur des RIMM

*Madame la Directrice générale de l'Unesco,*

*Excellence,*

*Mesdames, Messieurs,*

*Nous allons donc commencer les travaux de la septième session des RIMM. C'est un très grand honneur pour moi de donner la parole à Monsieur Robert Calcagno, Directeur général de l'Institut océanographique, Fondation Abert 1<sup>er</sup>, Prince de Monaco*



## ALLOCUTION DE BIENVENUE

Madame Irina Bokova, Directrice générale de l'Unesco,  
Votre Excellence Monsieur Fathallah Sijilmassi, Secrétaire général de  
l'Union pour la Méditerranée,  
Monsieur Mounir Bouchenaki, Président d'honneur des RIMM,  
Monsieur Laurent Nouvion, Président du Conseil national,  
V.E.M. Philippe Narmino, Président du Conseil d'État,  
V.E.M. Jacques Boisson, Secrétaire d'État,  
V.E.M. Bernard Fautrier, Vice-Président de la Fondation Prince  
Albert II,  
Excellences,  
Messieurs les Conseillers de Gouvernement,  
Mesdames et Messieurs les Représentants des différentes autorités  
invitées à l'occasion de ces *Rencontres*,  
Mesdames et Messieurs,  
Chère Madame Élisabeth Bréaud, Présidente de l'Association  
Monégasque pour la Connaissance des Arts et organisatrice des  
RIMM,

Je voudrais tout d'abord vous souhaiter la bienvenue au Musée  
océanographique de Monaco pour la 7<sup>e</sup> édition des *Rencontres Inter-  
nationales Monaco et la Méditerranée*.

J'avais prévu de vous rappeler l'objet des RIMM ainsi que le  
partenariat qui lie, depuis toujours, vos *Rencontres* et le Musée océa-  
nographique. Mais je m'aperçois qu'il y a, ici présents, de nombreux  
auditeurs, fidèles de ces *Rencontres*. Je ne vais donc pas les évoquer  
aujourd'hui, et vous « économiser » ainsi de précieuses minutes.

Mais arrêtons-nous un instant sur le sujet de ces *VII<sup>èmes</sup> Ren-  
contres* : « la Puissance du Feu ».

Y a-t-il un paradoxe à traiter du feu au sein du Musée océano-  
graphique ?

En effet souvent on oppose le feu et l'eau.

Pourtant, des volcans en activité occupent le fond des océans.

Par ailleurs, le génie humain a su rapidement se les allier et créer des armes de feu qui fonctionnent même sur l'eau : le feu grégeois qui avait la qualité stupéfiante de « brûler même au contact de l'eau ».

Cette arme a permis aux Princes de Monaco de repousser au XIV<sup>e</sup> siècle les attaques maritimes des Génois. Elle a ensuite évolué et a été dépassée par « la poudre à canon ».

Autre complémentarité, spirituelle cette fois-ci :

L'eau, celle du baptême par exemple, représente le pouvoir divin.

Pourtant, pour de très nombreuses civilisations, « la lumière », celle qui vient du Très-Haut, celle qui fait avancer les hommes, est symbolisée par le « feu » (dont parlait si bien St François d'Assise, inspirateur du nouveau Pape).

Notre fondateur, le Prince Albert I<sup>er</sup>, avait l'intime conviction que la paix viendrait des avancées de la science. Il a ainsi voué son existence et ce Musée à « des œuvres de science, de lumière et de paix ».

Oui, Madame Bréaud, vous êtes une passionnée, avec une méthode « chevillée au corps » : mener un travail scientifique rigoureux à partir d'horizons et approches multiples, avec un objectif : rester dans l'actualité.

Maîtriser le feu a permis aux hommes de s'organiser en collectivité pour se protéger « souvent » de la nature jugée « hostile ».

L'homme s'est bien vengé depuis sur la nature : de proie, il est devenu le plus grand prédateur, égoïste, sans frein et souvent sans conscience.

Aujourd'hui, force est de constater que nous avons besoin de cette nature pour vivre et qu'elle est menacée par l'homme.

Preuve en est, avant que l'homme ne détruise tout sur son passage, comme pourrait le faire le feu, de nombreuses réunions internationales, comme la 16<sup>e</sup> convention des parties de la Cité qui s'est réunie du 3 au 14 mars à Bangkok, visent à protéger les animaux et les espèces sauvages, de l'action humaine, et tout particulièrement les requins.

Le feu, c'est la vie, rendons-le à la nature, partageons-le.

Le partage du « feu » est un acte fondamental, aujourd'hui pour dépasser nos égoïsmes :

— sur les ressources énergétiques entre rive nord et rive sud de la Méditerranée,

- sur les ressources en eau,
- sur la gestion durable des richesses de la mer Méditerranée et sa biodiversité.

Les RIMM nous font prendre conscience des quatre défis que nous devons relever :

- celui de la paix, avec le nécessaire apaisement de tous les conflits qui ralentissent les initiatives : Vivre en paix avec ses voisins, Travailler ensemble plutôt que s'affronter ;
- la prospérité, avec l'urgente harmonisation des niveaux de vie et de développement entre le nord et le sud de la Méditerranée, et l'anticipation face à l'accroissement de la population ;
- la protection de l'environnement pour lutter activement contre le réchauffement climatique et l'affaiblissement de la biodiversité ;
- la prise de conscience que nous partageons la même histoire, la même culture, la même nature, c'est-à-dire le même feu.

Pour reprendre l'expression de P.-J. Stahl (éditeur de Zola et de Victor Hugo) « l'amour est un feu qui vivifie et non une flamme qui dévore ». Avec les océans et la nature, et pour la Méditerranée, comportons-nous en feu et non en flamme !

Robert CALCAGNO

Directeur général de l'Institut océanographique,  
Fondation Albert I<sup>er</sup>, Prince de Monaco





## ALLOCUTION DE BIENVENUE

Madame la Directrice générale de l'Unesco,  
Monsieur le Représentant du Ministre d'État,  
Monsieur le Président du Conseil national,  
Monsieur le Président du Conseil d'État,  
Monsieur le Secrétaire d'État,  
Messieurs les Ministres plénipotentiaires,  
Monsieur le Conseiller de Gouvernement,  
Madame et Messieurs les Ambassadeurs,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers amis,

Monsieur le Directeur général de l'Institut océanographique, permettez-moi de vous exprimer ma gratitude pour votre généreux accueil dans ce musée qui nous est si cher.

Dans quelques instants, S.A.S. le Prince Souverain ouvrira officiellement les *VII<sup>èmes</sup> Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*. En attendant ce moment solennel, laissez-moi, Mesdames et Messieurs, vous remercier pour votre présence à la séance inaugurale de ce colloque qui a pour titre « La puissance du Feu : du mythe de Prométhée aux défis futurs en Méditerranée ».

Cette séance inaugurale prend aujourd'hui un caractère particulier. Trois personnalités d'exception ont bien voulu nous faire l'honneur d'y participer. Qu'elles en soient chaleureusement remerciées :

Madame Irina Bokova, Directrice générale de l'Unesco, c'est un honneur insigne de vous recevoir à l'ouverture de cette manifestation. Parce que vous défendez avec force et élégance le dialogue, la dignité humaine et l'ensemble des valeurs de l'Unesco, vous donnez à ces *Rencontres*, Madame, une dimension humaniste supérieure, et leur conférez, par votre présence, la reconnaissance de l'Institution culturelle internationale la plus influente, un modèle pour nous tous.

Monsieur Fatallah Sijilmassi, Secrétaire général de l'Union pour la Méditerranée, vous avez été récemment nommé à la tête de cette organisation intergouvernementale qui porte des projets politiques et environnementaux importants. En participant à cette séance inaugurale, ce dont je vous suis infiniment reconnaissante, vous apportez aux *Rencontres* une réflexion sur ce que doit être un partenariat énergétique euro-méditerranéen, plus que jamais nécessaire.

Monsieur le Professeur Yves Coppens, je me fais l'interprète de tous ceux qui admirent votre immense et exceptionnelle carrière, pour vous dire combien nous sommes heureux que vous soyez parmi nous aujourd'hui ; vous qui, tout au long de votre parcours scientifique, vous êtes attaché à reconstituer le puzzle de l'odyssée de l'espèce humaine et l'avez rendue accessible au plus grand nombre par vos nombreux ouvrages, vos conférences et vos films. Je ne vais pas aller au-delà de ces quelques mots car j'aurai l'honneur de vous rendre hommage avant que S.A.S. le Prince Souverain ne vous remette le Prix des RIMM 2013. Nous attribuons ce Prix à une personnalité scientifique ou politique qui, par son action comme par sa pensée, véhicule les valeurs intellectuelles et morales auxquelles les *Rencontres* sont attachées.

Madame la Directrice générale, Monsieur le Secrétaire général, Monsieur le Professeur, Mesdames et Messieurs les intervenants, soyez les bienvenus.

Mais, avant de vous céder la parole, je souhaiterais revenir sur la genèse et l'esprit des *Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*.

La première édition s'est tenue en mars 2001, ici même, dans cette magnifique salle de conférences du Musée océanographique, qui n'avait pas encore fait l'objet de la restauration qui la rend si lumineuse aujourd'hui.

Le 9 mars de cette année-là, nous étions accueillis par le regretté Professeur François Doumenge, Directeur de ce lieu illustre. Avec sa bonhomie et sa simplicité coutumières, il recevait les participants à ce tout jeune colloque qui avait l'ambition de se pencher sur des questions relatives à l'avenir du patrimoine culturel et naturel de la Méditerranée... dont on ne soupçonnait pas les turbulences dont elle serait le théâtre.

Ces *Rencontres* bisannuelles se sont peu à peu développées grâce au bienveillant soutien de S.A.S. le Prince Rainier III puis du Prince Albert II qui leur a accordé Son Haut Patronage et a suivi leur évolution avec grande attention.

Les *Rencontres* ont bénéficié aussi de l'action du Gouvernement princier, de celle toute particulière des Affaires culturelles et du

Centre de presse de la Principauté, ainsi que de celle de généreux mécènes. Je voudrais citer Monsieur Paul-Marie Jacques dont le soutien n'a jamais failli et, aujourd'hui, les administrateurs de la Fondation WALANPATRIAS.

Les *Rencontres* ont pris leur envol grâce à notre Président d'honneur, Monsieur Mounir Bouchenaki, que je remercie de tout cœur. Depuis 2001, vous leur avez consacré beaucoup de votre temps malgré vos hautes fonctions au sein de l'UNESCO ; l'UNESCO qui, parmi nos prestigieux partenaires, comme l'Institut du Monde arabe, la Bibliotheca Alexandrina, la Fondation Albert II, la Fondation Mohamed VI, le CNRS, l'École Pratique des Hautes Études, l'Université de Nice, a toujours soutenu nos initiatives.

Entre 2001 et 2011 ont été abordées des thématiques variées, dans un esprit fondamentalement pluridisciplinaire. Des scientifiques, des chercheurs et de hautes figures de la pensée contemporaine venant de tous les horizons méditerranéens les ont traitées sous l'angle de leur spécialité, mais toujours dans une seule et même perspective : proposer une réflexion de fond sur des problèmes patrimoniaux de la Méditerranée, évaluer leur gravité et leurs enjeux, et avancer comme solutions des propositions innovantes pour tenter de les résoudre. Ainsi, en 2007, « La protection du patrimoine subaquatique » et, en 2009, « La gestion durable et équitable de l'eau douce ».

Aujourd'hui, les RIMM, comme on a coutume de les appeler, ont sept ans, si l'on ne compte pas les années intermédiaires, années consacrées à la préparation des *Rencontres* suivantes, à la publication des Actes et à la participation à de nombreux colloques à l'étranger pour les présenter.

Sept ans, c'est l'âge de raison, l'âge où la complexité de l'univers apparaît soudain. Tout ce qui était jusque-là naturel devient énigmatique, voire inquiétant. Il était donc temps que nous nous penchions sur le Feu, le plus étonnant de tous les éléments.

Du haut de leurs sept années d'existence, les RIMM ont choisi en effet de percer le mystère du Feu, élément troublant par excellence puisqu'il donne la vie, mais aussi la retire ; et de faire ce que Gaston Bachelard nommait en 1938 « La Psychanalyse du Feu », en multipliant les axes de réflexion sur cet élément qui, plus qu'ailleurs, habite l'âme méditerranéenne.

Le sombre philosophe grec, Héraclite d'Éphèse, fasciné par le jeu des contrastes et des oppositions, considérait le Feu comme un élément majeur de la matière, le principe de toutes choses, principe qui gouvernait le cosmos. Peut-être ne serait-il pas mécontent de voir le collège de chercheurs ici présents débattre sur la thématique du Feu

en un lieu dédié à la Mer, lui qui n'avait pas connaissance de l'existence de volcans en fusion au fond des océans.

Le 2 septembre 2002, au Sommet de la terre à Johannesburg, le président Jacques Chirac, dénonçant la négligence des politiques à l'égard de la planète et de ses sombres pronostics d'avenir, déclarait « La maison brûle et nous regardons ailleurs ». Nous pourrions dire en le paraphrasant « La Méditerranée brûle » ...mais je supprimerais « nous regardons ailleurs » car, justement, la Principauté de Monaco, sous l'impulsion du Prince Souverain, ne détourne pas le regard.

Quant à vous, Mesdames et Messieurs les intervenants, vous œuvrez dans des domaines scientifiques et culturels différents, pour éteindre le feu de la maison Méditerranée.

Vous avez accepté de participer à ces *Rencontres* pour nous faire part de vos travaux et échanger vos points de vue, pour nous expliquer la fascination qu'exerce le feu depuis les origines, et pour proposer des solutions aux défis énergétiques et politiques qui s'imposent aujourd'hui à la Méditerranée.

Pour que ce colloque soit constructif, nous avons élaboré trois pistes de réflexion à la croisée desquelles se rencontreront différents domaines de la pensée.

Dans une première table ronde seront traitées des questions essentielles : Comment le Feu irrigue-t-il la pensée philosophique grecque, comme chez Platon dans le Protagoras ? Quel rôle et quelle place occupe-t-il dans les religions chrétienne et musulmane ? Quelles conséquences aura la perte du patrimoine détruit par le Feu généré non seulement par les fléaux naturels mais aussi par les conflits ?

Une deuxième table ronde sera consacrée aux phénomènes naturels en Méditerranée, ainsi qu'à l'étroite relation entre des événements climatiques puissants, tels que les éruptions volcaniques et les incendies, et le comportement humain. Il sera également question, dans cette table ronde, des problématiques imbriquées de l'eau et du Feu.

Dans une troisième table ronde, le Feu sera traité sous l'angle de la polémologie, cette discipline récente qui étudie le phénomène des guerres et ses conséquences. Enfin, les énergies d'avenir et de leur nécessaire développement en Méditerranée feront l'objet des dernières conférences.

Je souhaite que ces trois tables rondes permettent de faire une synthèse constructive des mythes d'hier et des besoins de demain, dans cet esprit de partage des connaissances qui est la marque des *Rencontres*.

Pour terminer, je tiens à exprimer ma reconnaissance à Monsieur Jean-François Mattéi, Professeur émérite à l'université de Nice-Sophia Antipolis, membre de l'Institut universitaire de France, et au

Docteur Fadi Comair, Président d'honneur du Réseau méditerranéen des Organismes de Bassins, qui nous ont aidés à élaborer ce colloque. Enfin, je voudrais remercier mes collaborateurs, Huguette Marsicano et Pascal Vitiello qui, avec efficacité et disponibilité, ont œuvré à mes côtés à l'organisation de ces *Rencontres*, Guillaume Hecht pour la réalisation du site internet et de la vidéo que vous verrez dans un instant, et tout particulièrement Alexandre Marin qui m'a épaulée et a conçu avec moi le programme de ces deux journées de travail.

Grâce à vous, Mesdames et Messieurs les participants, ces *VII<sup>èmes</sup> Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée* s'annoncent sous les meilleurs auspices.

En conclusion, je reviendrai à Gaston Bachelard qui écrivait si magnifiquement :

*« Le Feu est un phénomène privilégié qui peut tout expliquer. Si tout ce qui change lentement s'explique par la vie, tout ce qui change vite s'explique par le feu. Le feu est l'ultra-vivant. Le feu est intime et il est universel. Il vit dans notre cœur. Il vit dans le ciel. Il monte des profondeurs de la substance et s'offre comme un amour. Il brille au Paradis. Il brûle en Enfer. Il est douceur et torture. Il est cuisine et apocalypse. Il peut se contredire : il est donc un des principes d'explication universelle ».*

Je vous remercie de votre attention.

Élisabeth BRÉAUD

Présidente et Directrice des *Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*



## PRÉSENTATION DU COLLOQUE

Monseigneur,

Madame la Directrice générale de l'UNESCO, Madame Irina Bokova,  
Monsieur le Secrétaire général de l'Union pour la Méditerranée,  
Monsieur Fatallah Sijilmassi,

Monsieur le Directeur général de l'Institut océanographique,  
Monsieur Robert Calcagno,

Madame la Présidente des *Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*, chère Madame Élisabeth Bréaud,

Cher Professeur Yves Coppens et cher ami,

Mesdames et Messieurs les Professeurs,

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

C'est un privilège insigne que m'accorde la Principauté de Monaco en m'attribuant, sous le Haut Patronage de Son Altesse Sérénissime le Prince Albert II de Monaco, la Présidence d'honneur de cet événement culturel de grande renommée que représentent *les Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*. Et je dois avouer que ce n'est pas sans une certaine émotion que je participe pour la septième fois à ces *Rencontres* dans le cadre prestigieux du Musée océanographique, en présence de tant d'éminentes personnalités ; et, en premier lieu, de Son Altesse Sérénissime qui nous a toujours honorés de Sa présence et de l'intérêt tout particulier qu'Elle accorde, depuis leur première session, aux thèmes figurant à leur très riche programme, et aux discussions de haut niveau qui s'y déroulent dans un esprit d'ouverture et de dialogue.

Je voudrais saluer toutes les personnalités ici présentes et tout particulièrement Madame Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO qui, en dépit d'un emploi du temps extrêmement chargé, a bien voulu répondre à l'appel de la Directrice et Présidente que je remercie, elle qui n'a eu de cesse, avec l'appui de Son Excellence



Madame l'Ambassadeur de Monaco auprès de l'UNESCO, que la plus haute personnalité de l'Organisation des Nations Unies chargée de l'éducation, des sciences, de la culture et de la communication, puisse venir à Monaco rehausser de sa présence l'ouverture de nos travaux.

La présence du Secrétaire général de l'Union pour la Méditerranée, Son Excellence Monsieur Fatallah Sijilmassi, est un surcroît d'honneur pour ces *VII<sup>èmes</sup> Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée* de par l'intérêt particulier qu'il accorde à cette manifestation scientifique et culturelle qui entre tout à fait dans les objectifs que s'est assignés l'Union.

Le thème choisi pour cette année 2013 « La puissance du Feu » semble à la fois surprenant et original pour toute personne ayant suivi les sujets abordés au cours des dernières *Rencontres* ; sujets essentiellement consacrés aux différents aspects du patrimoine culturel et naturel en Méditerranée et à sa vocation : médiateur et intermédiaire dans le dialogue entre les cultures et levier pour un développement durable de tous les pays de la région.

Or, après avoir réfléchi en 2011 sur le thème de l'Eau dans le bassin méditerranéen, nous avons souhaité nous concentrer sur un autre élément si important et si prégnant en Méditerranée, le Feu.

Et cela, dans toutes ses dimensions, qu'elles soient d'ordre historique, par un retour à la mythologie gréco-romaine, symbolique par l'idée du feu tel qu'il est perçu dans les religions monothéistes, ou encore socio-économique par l'étude des catastrophes naturelles dues au feu ainsi que des incendies spontanés ou de nature criminelle affectant l'environnement et le patrimoine culturel et naturel de la région ; mais aussi et surtout pour ses aspects bénéfiques dans les projets de recherche et de développement d'énergies alternatives non polluantes.

La citation du philosophe grec Héraclite d'Éphèse, mise en exergue du programme de ces journées, se veut une illustration de cette multiplicité de domaines que recouvre le thème du Feu. Il n'est pas inutile de la relire pour en apprécier toute la portée :

*« Ce monde-ci, le même pour tous, nul des dieux ni des hommes ne l'a fait, mais il était toujours, est et sera un Feu toujours vivant. Feu éternel s'allumant en mesure et s'éteignant en mesure ».*

Rappelons que, dans la philosophie chinoise, le Feu est l'un « des cinq éléments » avec le métal, l'eau, le bois et la terre.

Chez les alchimistes occidentaux, il fait partie, avec l'eau, l'air et la terre, des quatre éléments inertes de base composant toute matière, selon l'enseignement bien antérieur d'Aristote (le feu est un élément central de plusieurs doctrines fondées sur les quatre éléments). Des

spécialistes de la symbolique du Feu dans les religions en parleront de façon plus détaillée.

Dans toutes les cultures, le Feu est naturellement associé au Soleil, qui est également une source de chaleur et de lumière (on sait maintenant qu'il ne s'agit pas d'une combustion mais d'une fusion nucléaire). Il est souvent associé aux volcans, comme par exemple, dans l'Antiquité, le feu de la forge d'Héphaïstos / Vulcain.

Monseigneur,

Je voudrais dire combien je suis honoré de participer aux RIMM et combien nous sommes reconnaissants à Votre Altesse de Sa présence. Le choix de la Principauté n'est pas fortuit. Lorsqu'on regarde l'histoire des Princes de Monaco, on note déjà que Votre aïeul s'est rendu au pôle nord et que Vous-même y avez monté une expédition. L'amateur d'art que Vous êtes se montre également soucieux du développement durable et des problèmes de protection de la vie sur la terre. Nous arrivons à Monaco avec le feu du soleil, la lumière de Monaco, la lumière de la Méditerranée si souvent évoquée par Albert Camus. Il revient à Votre Altesse de dire quelques mots sur ces *Rencontres*, qui se poursuivent aujourd'hui avec le Feu. Monseigneur, je vous cède la parole.

Mounir BOUCHENAKI

Ancien sous-Directeur général de la culture à l'UNESCO



## OUVERTURE DU COLLOQUE

Madame la Directrice Générale,  
Monsieur le Président,  
Excellences,  
Mesdames, Messieurs,

J'ai accepté bien volontiers de prononcer l'allocution d'ouverture des *Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée* dans la mesure où je considère que ce colloque est emblématique de ce que peuvent porter ensemble les femmes et les hommes désireux d'échanger positivement dans le respect de leur diversité culturelle.

Ces *Rencontres* s'inscrivent en effet dans la durée, signe de l'établissement de relations humaines fortes et confiantes.

S'ouvre en effet aujourd'hui la VII<sup>ème</sup> édition de cet événement qui a, depuis sa création, acquis une notoriété croissante grâce aux conférences et aux débats de haut niveau animés par des experts et décideurs de pays riverains de la Méditerranée.

Les thématiques retenues à l'occasion des précédents entretiens ont permis de confronter les expériences des participants sur des sujets d'intérêt commun d'une grande acuité.

Qu'il s'agisse de la gestion de l'eau, de l'impact des nouvelles technologies sur le patrimoine, de la valorisation touristique de nos richesses culturelles sans les dénaturer, tels en étaient — parmi d'autres — les sujets centraux. Ils nous rassemblent en ce qu'ils sont sans aucun doute au cœur de nos préoccupations actuelles et du développement futur de nos sociétés.

Ces réunions contribuent à l'enrichissement du dialogue méditerranéen. Elles portent témoignage de la vitalité intellectuelle des pays riverains et placent culture et développement durable au cœur des débats.

Ces qualités justifient que la Principauté de Monaco leur apporte son soutien. Elles illustrent en effet la capacité humaine à échanger dans un esprit serein et positif sur des thématiques renouvelées et toujours actuelles.

Mon pays a ainsi encouragé les *Rencontres* à se développer et à s'inscrire dans la durée. La neutralité de la Principauté, son engagement résolu dans la protection de la biodiversité et d'un développement durable la conduisaient à être l'hôte naturel et bienveillant de ces conférences et tables rondes.

Les *Rencontres* participent ainsi au rayonnement de Monaco et illustrent sa capacité à être à l'écoute positive des opinions de son temps. Il est important de ne pas vivre repliés sur soi-même, mais au contraire de s'ouvrir aux autres, dans le respect des sensibilités de chacun.

Je souhaite également souligner que ces colloques bénéficient du soutien de nombreux organismes internationaux, dont l'Unesco, l'Institut du Monde Arabe et le Conseil de l'Europe.

Je voudrais vous remercier en particulier, Madame la Directrice générale, pour l'appui déterminant que vous apportez à ces *Rencontres*, ainsi que le souligne au demeurant votre présence parmi nous ce matin. Votre organisation est en effet un lieu d'échange et d'épanouissement de la culture et des sciences. Il en est de même, en définitive, des *Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*. La réussite de ce colloque tient à la participation d'orateurs de très haut niveau, désireux de partager leurs connaissances, leur expérience et parfois leurs interrogations.

Carrefour des civilisations, la Méditerranée nous a rassemblés dans une même histoire commune et nous unit grâce aux perspectives sur lesquelles nous devons réfléchir conjointement.

Libres de toute contrainte politique, vos réflexions seront guidées uniquement par le désir de faire progresser vos connaissances réciproques et de mettre en commun les réflexions que chacun d'entre vous a développées dans son domaine d'expertise. On apprend beaucoup en écoutant les autres.

C'est ce carrefour du savoir que nous proposent ces *Rencontres* : elles ouvrent des perspectives prometteuses en ce qu'elles rapprochent les hommes.

Je veux ici remercier le comité d'organisation de ce colloque, et notamment sa Présidente qui a tant œuvré pour forger l'état d'esprit si particulier qu'illustrent vos travaux.

Le thème retenu pour vos échanges de cette année est significatif de l'intérêt renouvelé de ces *Rencontres*.

Aborder la thématique du feu, c'est à la fois remonter à la plus haute antiquité, et même à la préhistoire ainsi que nous l'exposera le Professeur Coppens, mais cela nous conduit également à nous projeter vers l'avenir et vers les espoirs que peut faire naître cette source inépuisable d'énergie.

Je sais que chacun ici mettra à profit ce colloque pour aller à la rencontre de l'autre, ainsi que l'y invite le nom si bien choisi de cet événement.

Aussi, sans plus attendre, je prononce l'ouverture des *VII<sup>èmes</sup> Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée* et vous souhaite de fructueux échanges.

Puisse le thème retenu cette année : « La puissance du Feu » nous permettre de forger de nouvelles relations empreintes d'estime et de considération mutuelles.

Je souhaiterais pour conclure citer cette maxime de Vauvenargues : « On ne s'élève point aux grandes vérités sans enthousiasme. Le sang-froid discute et n'invente point. Il faut peut-être autant de feu que de justesse pour faire un véritable philosophe ».

Je vous remercie.

S.A.S. LE PRINCE ALBERT II DE MONACO



## **PRÉSENTATION**

par Monsieur Mounir Bouchenaki

Puisque m'échoit l'honneur de présenter les orateurs éminents qui vont parler ce matin, je voudrais tout d'abord inviter à la tribune mon amie Madame Irina Bokova, première femme Directrice générale de l'UNESCO.

J'ai eu la chance de la connaître alors qu'elle était ambassadeur de Bulgarie auprès de l'UNESCO, avant que, lors de la 35<sup>e</sup> session, elle ne soit élue première Directrice générale de cette institution. Madame Bokova a étudié dans son pays, que je connais pour avoir participé à l'une des premières conférences à Sofia, en 1982, et j'ai eu l'occasion de mesurer le travail qu'elle a accompli en sa qualité de Ministre de la culture et, plus tard, en tant que Directrice générale de l'UNESCO. Madame Bokova a également lancé, au nombre de ses grands thèmes, les questions de développement et de dialogue, et elle a voulu que la culture ait une place plus grande encore, aussi bien sur le plan intellectuel que sur le plan économique.

Madame Bokova, vous avez la parole.